

## L'écriture radio

- **La radio : le média de l'éphémère**

L'écriture radio doit avant tout adopter un style « parlé » on utilise des mots et des constructions de phrases simples Ne jamais oublier que la radio est le média le plus éphémère, celui que l'on écoute le plus souvent dans les pires conditions : sous la douche, dans la cuisine en déjeunant, en voiture c'est-à-dire le plus souvent en faisant autre chose (problème de bruit, d'attention..)

- **écriture radio : simplicité et clarté**

On doit garder à l'esprit que l'on s'adresse au plus grand nombre et non à des spécialistes ou à une corporation particulière. Le vocabulaire et les idées développées doivent être compris par le grand public

Consignes :

- phrases **courtes** : une phrase = une idée
- phrases **simples** : sujet /verbe /complément
- éviter les mots de liaison qui alourdissent l'expression : car, en effet...
- **peu d'adjectifs**
- des mots **concrets** : éviter ce qui est abstrait - créer des images
- éviter les termes techniques, le jargon professionnel, les sigles les abréviations...
- utiliser le **présent de l'indicatif** = présent de narration ou le passé composé (jamais ou exceptionnellement l'imparfait et le passé simple)
- ne pas vouloir en dire trop au risque de compliquer la compréhension
- **un papier = un angle**

- **la règle du message essentiel**

L'information en tête toujours commencer une brève ou un lancement par l'information essentielle (actu/info chaude) : qu'y a-t-il de nouveau, d'original ??

- des faits précis : qui, quoi
- on élargit avec les autres « W » : où, quand, comment, pourquoi... données par ordre décroissant d'intérêt (5/6 W : who, what, where, when , why, how)  
(Ne pas s'enliser dans les détails)

- **Rendre dynamique, vivant le papier**

- Le lancement : il donne l'information brute, il suscite l'intérêt de l'auditeur
- Le papier : il explique - il faut soigner particulièrement l'**attaque** du sujet et la **chute**, le papier doit raconter une histoire avec début, un développement, une chute (prise en main de l'auditeur), on peut impliquer éventuellement celui-ci par des questions, des exclamations...mais attention au ton artificiel et faux, il faut faire preuve de dynamisme, croire à ce qu'on dit sinon l'auditeur ne vous croira pas !

- **Le « son » :**

- ne pas hésiter (parfois) à démarrer un sujet par un « son » sans lancement il faudra alors que celui-ci soit court et clairement identifiable (extrait fort d'un discours, fusillades, explosion, slogans de manif...)



---

## Vocabulaire de la radio

- **brève** : information lue à l'antenne par un présentateur et en radio une brève peut-être « longue » ou « courte » le présentateur choisit ou non de développer ou non l'info - Ici brève signifie que seul le présentateur intervient
- **le lancement** : si le présentateur fait appel à une autre personne pour développer le sujet il rédige alors un lancement qui sert d'introduction, c'est lui qui va présenter le sujet, suivront alors un **papier** écrit par un autre journaliste ou un élément sonore (interview, ambiance, musique)
- **le pied** : le traitement du sujet pourra être complété d'un pied : à l'issue du papier le présentateur ajoute une courte brève qui donne quelques informations supplémentaires et conclut ainsi le sujet
- **titres** : pour annoncer le contenu d'un journal ou d'une émission on débute par des titres, qui alertent l'auditeur et l'incitent à écouter la suite (on met en valeur 3 ou 4 info importantes, passionnantes, originales...)
- **Conducteur/conduite** : choix et ordre, mode de traitement des sujets  
Document écrit qui indique la progression de l'émission : dans quel ordre, sur quelle durée et selon quel traitement seront abordés les sujets d'une émission télévisée (conducteur) ou radiophonique (conduite).
- **Jingles** : Courte mélodie (15/20") qui ponctue les émissions dans l'audiovisuel. Il fait partie de l'habillage d'une radio ou d'une chaîne de télévision.
- la virgule : petit son de une ou deux secondes qui ponctue les brèves (symbole de l'émission)
- **L'habillage** : Eléments de mise en scène qui entourent un article, une émission radiophonique ou télévisée
- **le flash** : avec plusieurs brèves on peut monter un flash d'informations en quelque sorte un petit journal où le présentateur enchaîne plusieurs info en quelques minutes (entre 1mn30 et 3 mns environ) il faut donc **hiérarchiser** ses infos comme dans tout média, alterner des brèves courtes et longues pour éviter la monotonie et regrouper les informations par thèmes pour éviter la confusion
- **hiérarchie de l'info à la radio** : quelques règles la radio étant le média de l'immédiat on privilégie en tête du flash l'information la plus récente ou la plus importante mais de façon générale c'est un exercice difficile subjectif où peuvent apparaître les centres d'intérêt du journaliste et surtout la ligne éditoriale de la radio.... (Faits divers en UNE ??)
- **Reporter/reportage** : Constitue le genre journalistique par excellence. Il s'agit de rapporter des informations collectées au plus près de l'événement, dans le temps comme dans l'espace. Le reporter (de l'anglais *report*, relater, francisé aujourd'hui en reporteur) doit s'imprégner au maximum d'un sujet: il est dans l'événement, faisant jouer tous ses sens perceptifs. Son mode d'écriture sera donc très descriptif, utilisant un vocabulaire coloré, qui donne à voir au lecteur. Celui-ci doit avoir l'impression "d'y être".  
Il peut être reporter-photographe, grand reporter, radio reporter...
- **Son** : tout ce qui est enregistré par les reporters, journalistes, monteurs et diffusé (interview, musique, son donnant l'ambiance du lieu, son caractéristique d'un événement, virgule, jingles...)

Conseils donnés par Bruno Denaes (rédac chef de France Info) et Carine bécard journaliste France-info